

DU ROCK PSYCHEDELIQUE AU ROCK PROGRESSIF

Cette intervention concerne ce qu'on appelle le « Rock Symphonique », appellation qui est à rapprocher d'autres termes, sans leur être synonymes, comme « rock psychédélique », « rock progressif », « musique planante » (« krautrock »).

Nous montrerons en fait et à mesure les subtils et discutables distinctions à faire entre toutes ces appellations.

Il faut d'abord comprendre que tous ces styles musicaux émergent au cours des années 1960 ; le rock psychédélique vers 1967, le rock progressif vers 1969, la « musique planante » aux alentours de 1973-74. Tous ces genres musicaux sont très proches et beaucoup de groupes ont participé aux uns et aux autres, voire à tous. Il se trouve que Pink Floyd a été au centre de chacun de ces genres musicaux (avec leurs premiers disques représentatifs du « rock psychédélique », « atom heart mother » pour le « rock symphonique » et « Echoes » et le début de « shine on you crazy diamond » pour le « planant »).

(NB : les encadrés dans le texte indiquent les extraits écoutés en cours)

1

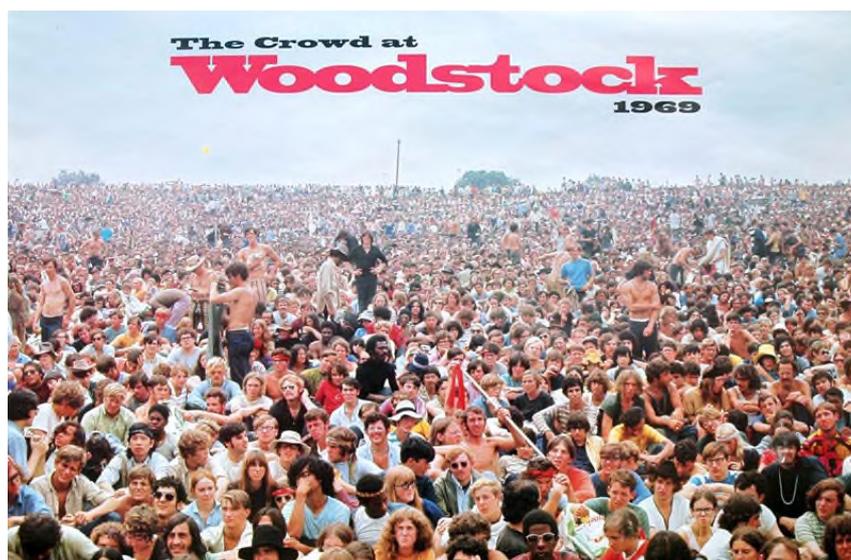
CONTEXTE HISTORIQUE

ANNEES 1960 : MONTEE DE NOUVELLES GENERATIONS ET EMERGENCE DU ROCK PSYCHEDELIQUE

On ne peut pas comprendre l'essor du rock symphonique sans l'insérer dans ce que furent les années 1960. Ce sont des années d'enrichissement dans les pays développés (« trente glorieuses ») et surtout d'émergence d'une classe d'âge pleine (les « Baby Boomers » nés entre 1945 et 1963). Ils vont donc avoir un désir de se distinguer des générations précédentes, ce qui passera par la consommation, les vêtements et surtout la musique. On peut commencer avec le Rock and Roll qui débute au milieu des années 1950 (et est surtout porté par la génération née vers 1940).

Cela donnera des phénomènes de regroupement imposants comme le festival de l'île de Wight de 1968 à 1970





ou Woodstock en 1969

mais la première manifestation réelle fut en 1963 le rassemblement des jeunes place de la Nation qui répondirent à l'appel de la « radio des jeunes » (Europe 1) pour écouter Johnny et Sylvie. Ils furent 500 000.



Du côté britannique, deux groupes notamment commencèrent tenir le haut du pavé : les Rolling Stones et les Beatles. Les fans n'étaient pas les mêmes. Les Rolling stones apparaissaient comme plus rebelles, les Beatles comme plus sages, plus proches de la chanson. Mais c'est avec ces derniers que notre histoire commence

Durant les années 1960 il y avait une distinction très nette entre la musique dite « sérieuse » (musique classique essentiellement selon les codes du 19^e siècle) et la musique populaire (chanson, java, musette,...). Le Rock s'inscrivait alors dans la deuxième catégorie, celle des « consommations populaires », à l'instar de la BD.

L'essor des différentes formes de Rock, notamment le rock dit « symphonique » apparaît donc comme un mouvement qui tend à remettre en cause ces frontières entre différentes formes de musique. Durant cet essor, différentes appellations vont naître : « Rock psychédélique », « Rock symphonique », « Jazz-Rock », « Rock progressif », appellations correspondant à des genres dont les frontières sont souvent floues.

LE ROCK SYMPHONIQUE

Comment définir le « Rock Symphonique » ? Comme toute définition, celle-ci est discutable.

Mais on peut dire qu'il se caractérise d'abord par la durée des morceaux, de 7-8 mn à 25 mn voire plus dans les d'albums concepts, qui les rapprochent des morceaux classiques et les éloignent des chansons de 3mn. Il faut probablement tenir compte de leur structure qui, sans être toujours aussi complexe que celle des morceaux classiques, s'éloigne de plus en plus de la structure « couplet-refrain » (mais pas toujours et conserve parfois la structure « couplet-pont-refrain »).

Le plus marquant est leur usage d'orchestres symphoniques ou d'instruments issus de l'orchestre (hautbois, flutes, violons, violoncelles,..), et, quand ce n'est pas possible, de deux instruments qui font plus ou moins illusion, le mellotron et le synthétiseur, notamment le minimoog. Il est difficile de parler de rock symphonique sans parler de ces deux instruments auquel il faut ajouter l'orgue Hammond, utilisé depuis longtemps dans le jazz.

L'orgue Hammond : initialement destiné à équiper des églises n'ayant pas la place ou les moyens financiers pour disposer d'un orgue à tuyaux., est rapidement utilisé dans le Jazz, puis souvent utilisé en Rock.



Le Mellotron : instrument né dans les années 1960, il s'agit d'un clavier dont chaque touche est reliée à une bande magnétique sur laquelle est enregistré le son d'un instrument ou d'une voix (c'est un peu l'ancêtre du sampler). On peut donc y mettre toutes sortes de sons instrumentaux mais les groupes de Rock ont eu une préférence pour la flute traversière, les ensembles de violons et les ensembles de chœurs. Le fait que l'enregistrement n'était pas parfait et, qu'avec le temps, les bandes se sont usées, donne un son très particulier à cet instrument



Enfin, le **mini-moog** a constitué une révolution lors de son arrivée à la fin des années 60 et au début des années 70. Il s'agit du premier synthétiseur câblé. Les synthétiseurs de sons existent depuis quelques années mais ils étaient en général d'une utilisation compliquée car il fallait les câbler. Les deux plus célèbres furent le VCS3 et l'AKS.



Avec le mini-moog, les câbles sont remplacés par des boutons et des curseurs mais il faut rappeler que jusque dans les années 1980, ce fut un instrument monophonique (ce qui explique la petite taille du clavier). C'est resté un instrument « légendaire » qui reste très recherché aujourd'hui.



L'OBJET DISQUE

Il faut également se rappeler l'importance du disque. Le disque en vinyle a d'abord pris la forme du 78 tours (c'est-à-dire un disque faisant 78 tours par minute et permettant d'écouter 3 à 4 minutes de musique par face). Puis, dans les années 1950, interviendront deux innovations majeures, le 33 tours qui permet d'écouter entre 15 et 25 (parfois 30) minutes par face (c'est celui-ci que, depuis les années 1980, nous appelons « vinyle »), et le « 45 Tours » un disque contenant une à deux chansons par face et avant tout destiné aux « Bouts » et « surprise parties » (ou surpat'), objet essentiel au moment où les enfants du Baby Boom arrivent à l'âge de l'adolescence. Le disque est toutefois un objet coûteux, qu'on offre aux anniversaires et à Noël (mais pas dans tous les milieux sociaux) et il est rare qu'il y ait plus d'une centaine de disques dans un foyer. Il faut donc voir qu'il s'agit d'un objet important intimement lié à la musique et, à partir du milieu des années 1960, il sera présenté avec grand soin, presque comme un ouvrage dans lequel on se plait à lire les paroles et le nom des instrumentistes.

5

BRAIN SALAD SURGERY (pochette ouverte et fermée) E.L.P.

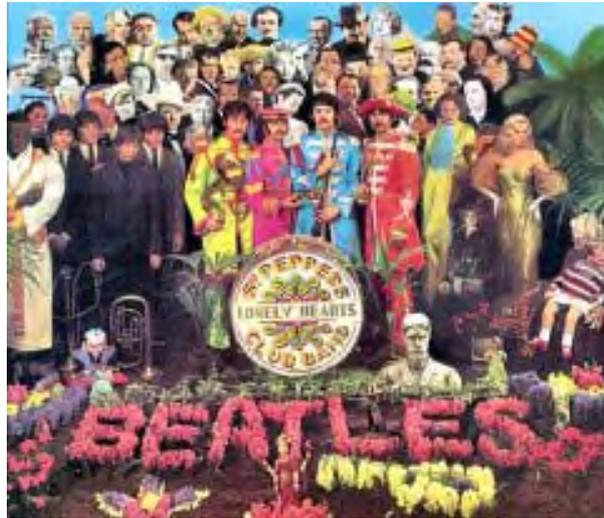


Exemple de « On the court of the Crimson King ». En premier, on a la couverture et le dos de la pochette du disque et, en dessous, l'intérieur de la pochette



DU ROCK PSYCHEDELIQUE AU ROCK PROGRESSIF

Il est toujours difficile de trouver un début à un mouvement mais on peut dire que le disque des Beatles « *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* » (1967) constitue un précurseur.



Pourquoi ? D'abord c'est un « album concept » c'est à dire que les morceaux ne sont pas indépendants les uns des autres mais constituent des maillons d'un ensemble, d'une histoire construite autour du concert donné par la « fanfare du club des cœurs solitaires du sergent Poivre ». Il faut noter l'importance du dernier morceau « *A day in the life* » qui se termine par l'utilisation d'un orchestre symphonique.

Un autre disque de 1967 sera marquant : ce sera le tube de l'été 1967. « *A whiter shade of pale* » par Procol Harum est un slow fondé sur la trame de l'aria de Bach.

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
« <i>A whiter shade of pale</i> » 1967	Procol Harum		4 mn	1 mn	claviers orgue basse guitare batterie	

Mais le morceau qu'on considère généralement comme démarrant vraiment le rock symphonique est « *A night in white satin* » de Moody Blues, notamment à cause de son usage du Mellotron. (NB : pour la petite histoire, on entend le morceau au début du film « *Dark Shadows* » de Tim Burton). Cependant, on conserve dans cette chanson la structure « couplet-refrain ».

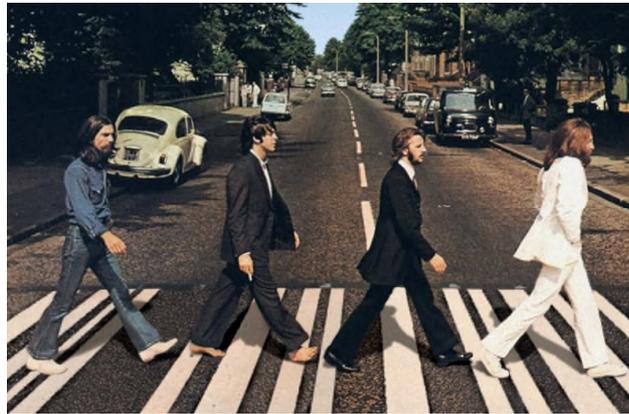
titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
« <i>A night in white satin</i> » 1967	Moody Blues		7mn26	1mn20	guitare acoustique basse mellotron, gong, flûte batterie, percussions London Festival Orchestra	

Dans le même temps, se développera l'appellation de « rock psychédélique » qui emprunte plutôt à la musique dite « expérimentale » (et à l'usage d'images bizarres ainsi que de substances qu'on ne peut pas nommer ici). A ce titre, le morceau « A Saucerful of secrets » est bien à la frontière des deux genres avec l'essentiel du morceau fait de bruitages et le final à l'orgue qui n'est pas symphonique mais prétend manifestement en avoir les accents.

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
« A saucerful of secrets » 1968	Pink Floyd	« A saucerful of secrets »	12mn	10s + 20s+ 3mn20	Guitares, batterie guitare basse, percussions gong piano, orgue mellotron (?)	

LE ROCK PROGRESSIF : UNE APPELLATION TARDIVE

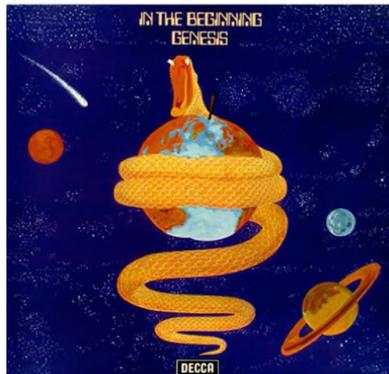
1969 est une année phare dans l'histoire du Rock. C'est l'année du festival de Woodstock et de la publication d'un certain nombre de disques importants ou annonçant des groupes importants :



« Abbey Road » des Beatles évidemment,

« More » et « Ummaguma » de Pink Floyd,



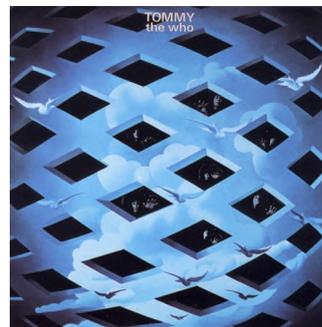


« In the begining » le premier disque de Genesis,

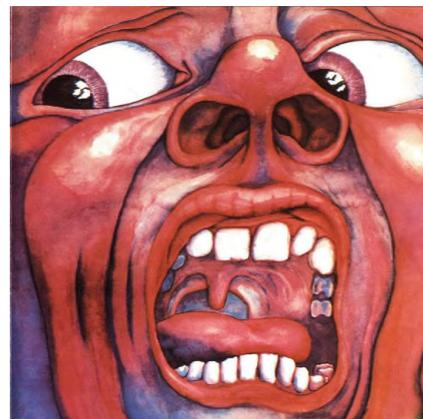
« On the treshold of a dream » des Moody Blues,

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
The voyage 1969	Moody Blues	On the threshold of a dream	4mn11	4mn 10	chant, guitare basse, violons harmonica, flûtes, tambourin batterie, percussions orgue, mellotron	

« Tommy » des Who (considéré comme le « premier opéra rock », ce qui est discutable),



et surtout « In the court of the Crimson King », considéré comme le premier disque de « rock progressif » et dont la couverture a marqué des générations d'auditeurs.



L'appellation de « Rock Progressif » est plus fréquente et plus large que le terme « Rock Symphonique » qu'elle englobe. Le rock progressif est caractérisé par la complexité des compositions et surtout les emprunts à d'autres styles musicaux, classiques, jazz, musique expérimentale, musique

orientale,... et donne naissance à des sous-genres comme l'Ecole de Canterbury (soft machine, caravan, ...). Les années 1970 seront vraiment les années du rock progressif avec son versant « Rock Symphonique ».

On peut retenir quatre groupes majeurs : King Crimson, Yes, Genesis et ELP (mais on pourrait en retenir d'autres comme Gentle Giant).

Il donnera aussi naissance à la « musique planante » (Tangerine Dream, Klaus Schulze voire Kraftwerk,...) précurseur des diverses musiques « techno » et « electro ».

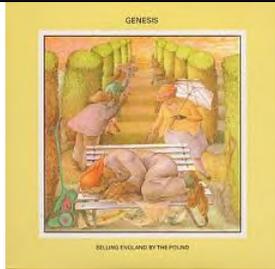
En 1970, King Crimson sort son troisième disque « Lizard » dont le morceau majeur allie un début qui ressemble à une chanson très classique et une suite clairement symphonique avec un quatuor habituel « guitare, basse batterie, piano » auquel on a rajouté un cor anglais, un saxophone, trompette, trombone, flute traversière et, bien sûr, un mellotron

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
Prince Rupert Awake/ Bolero/ Peacock	King Crimson	Lizard 1970	23mn15	3mn30+4 mn20	guitare, claviers, mellotron flûte, saxophone : basse, batterie piano, piano électrique trombone cornet, hautbois, cor anglais	

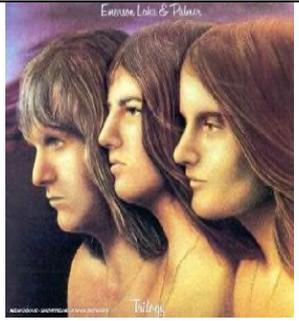
Yes va également développer les très longs morceaux (de 20 à 25 mn) comme par exemple dans l'album « Tales of topographic oceans » ou « Gates of delirium » dans l'album « Relayer » dont on peut écouter le final.

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
Gates of delirium »	Yes	« Relayer » 1974	21mn54	3 mn	Guitares électriques, acoustiques pedal steel guitar, basse, batterie, percussions mellotron, orgue, synthés	

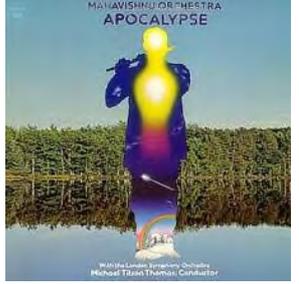
Genesis est connu comme un groupe de rock proche de la variété mais il fut un des fers de lance du « symphonique ». Par exemple avec cet extrait de « dancing with the moonlight light » (de 1mn20 à 2 mn 08)

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
« dancing with the moonlight light » 1973	Genesis	« Selling England by the pound »	8mn04	50s	basse , guitare , guitare électrique guitare, douze cordes flûte , hautbois , percussions claviers , batterie, sitar , sitar électrique	

Il faut également citer le trio ELP, beaucoup plus lourd que les autres. (extrait de «Trilogy»)

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
Trilogy	Emerson, Lake and Palmer	Trilogy (1972)	8mn54		orgue, piano, clavecin , accordéon , Moog , basse, guitare acoustique, guitare électrique batterie, percussions percussions électroniques	

Plutôt connu comme groupe de « Jazz-Rock », »Mahavishnu Orchestra » a pu fournir de beaux moments de « rock symphonique »

11 « Hymn to him »	Mahavishnu Orchestra	« Apocalypse » 1974	19mn20	3 mn 30	Guitares, Basse, batterie, claviers, piano, violoncelle violons, Violon électrique	
-----------------------	----------------------	---------------------	--------	---------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------

ET PINK FLOYD ?

Pink Floyd se trouve véritablement dans ce « maelstrom » de genres musicaux. Ses premiers disques (« The piper at the gates of dawn », « Saucerful of Secrets »,...) se situent nettement dans le « rock psychédélique » dont le côté « expérimental » s'accroît dans le disque « Ummaguma ». Avec « Atom Heart Mother » on se situe pleinement dans le « rock symphonique » et avec « Echoes » puis « Wish you were here », c'est la dimension « planante » qui s'impose.

11

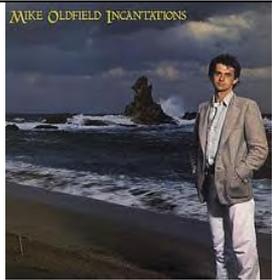
AU DELA DU ROCK-PROGRESSIF

Le Jazz-Rock

Synthèse du Jazz et du Rock, parfois très technique
Soft Machine, Weather-Report et Mahavishnu Orchestra.

Mike Oldfield et le new age

L'inspiration « symphonique » lorgnera aussi du côté d'une musique plus « naïve ». En 1973, un jeune homme de 19 ans sortira un tube mondial avec un disque composé de deux morceaux de 20 mn chacun ; « Tubular Bells » (montrer le final). Mais les disques moins connus « Ommadawn » et « Incantations » sont encore plus intéressants (début d'incantations).

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
Incantations Part I	Mike Oldfield	Incantations 1978	19mn08	3 mn	flutes , percussions trompettes, batterie, vibraphones , chœurs	

Musique Planante et Musique technologique : de Kraftwerk à Tangerine Dream

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
14 – rubycon part I	Tangerine dream	Rubycon 1975	17mn21	1 mn	Mellotron , Guitar, VCS 3 Synthesizer Double Moog Synthesizer /Synthi A/ Organ/ Modified Elka Organ Prepared Piano Organ/ Synthi A/E- Piano, Prepared Piano, E- Piano, Organ, Synthi A	

					ARP 2600	
--	--	--	--	--	----------	--

ET EN FRANCE ?

On assiste à des tendances semblables.

Du côté de la chanson, et non du Rock lui-même, on peut noter la parution de « La mort d'Orion » de Gérard Manset qui fait grand usage des instruments de l'orchestre.

titre	Interprète	album	durée du morceau	durée de l'extrait	instruments	pochette
11 La Mort d'Orion partie 1	Gérard Manset	La mort d'Orion 1970	4mn32	(0mn48 à 1mn 50)		

12

Plus net encore est le disque méconnu (mais « culte »), « Clear light Symphony » de Cyrille Verdeaux qui réunit des musiciens français et britanniques, issus notamment du groupe « Gong » (Ecoute : part 1 – de 8mn50 à 13mn36). Dans cet extrait, le piano est le seul instrument acoustique ; les autres instruments sont un synthétiseur (VCS3), un Mellotron, guitare électrique, basse, batterie.

12 Clear light symphony	Cyrille Verdeaux	Clear light symphony 1975	20mn31	5 mn	grand piano , organ , Mellotron gong synthesizer VCS3 , percussions , guitare électrique, sax tenor, batterie, vibraphone, basse	
-------------------------	------------------	---------------------------	--------	------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------

Le groupe français le plus célèbre de l'époque se nomme « Ange » (groupe toujours en activité).

13 – Godevain le vilain	Ange	Au delà du délire 1974	2mn59	1 mn	piano, orgue Hammond Mellotron basse, guitare acoustique, guitare él., flute, batterie, percussions	
-------------------------	------	------------------------	-------	------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------

DIVERSITE DES FORMES MUSICALES DANS LES ANNES 1990 A 2010

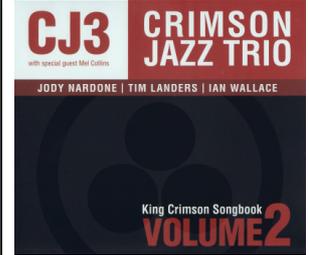
Electro et Techno

Le rock prog subsiste : radiohead, Anekdoten,...

Rock dit « expérimental » : Kayo Dot, Art Zoyd,...

Jazz et classique s'emparent du Rock

Aujourd'hui, le mélange des genres ne gêne plus et on assiste à des mouvements inverses où certains pianistes de jazz comme Brad Meldhau, ou classiques comme Christopher O Rille reprennent des morceaux de Radio head. On peut écouter un extrait d'une reprise de « In the court of the crimson king » par « KC Jazz trio » (de 0mn à 1 mn).

15 – In the court (version jaz)	KC Jazz trio	King Crimson Songs Book Volume 2 2007	6mn17	1 mn	Piano, contrebasse, batterie	
---------------------------------	--------------	---------------------------------------	-------	------	------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------